

causée par le concours d'un certain nombre de circonstances, savoir : la végétation active à la surface du sol, les décompositions chimiques qui s'y opèrent, l'inégalité de la température, la grande mobilité des couches de l'air. Elle acquiert, dans certaines conditions de température et d'humidité, une intensité qui fait naître la foudre. Fait digne de remarque, les personnes nerveuses éprouvent à l'approche d'une orage différents malaises, particulièrement une certaine crainte involontaire.

Les effets de la foudre chez l'homme sont variables suivant la distance qui le sépare des matières conductrices de l'électricité. Il est tantôt tué instantanément, tantôt frappe de paralysie, tantôt atteint de blessures légères ou de brûlures étendues très superficielles et parfois très profondes.

Les arbres, les hauteurs, les clochers, courir pendant une orage, les courants d'air, les objets métalliques, les cheminées attirent la foudre.

Le meilleur préservatif pour les habitations contre la foudre est le paratonnerre. Son action s'étend horizontalement en tous sens à une distance double de la longueur de la tige.

Les préceptes hygiéniques à suivre pour se préserver de la foudre pendant un orage sont d'éviter les matières susceptibles de favoriser le développement de l'électricité. Nous les avons énumérées plus haut.

DES VENTS—Les phénomènes qui donnent naissance à l'air en mouvement sont nombreux. Nous rappellerons ici les principaux : la rotation de la terre, les influences lunaires, les répulsions et les attractions électriques, les brusques variations de température, la formation ou

la condensation instantanée de grandes masses de vapeurs d'eau,

Les vents agissent sur l'homme de trois manières : mécaniquement et en favorisant l'évaporation de la sueur et l'exhalation d'eau par le poumon ; physiquement, par leur température, leur sécheresse et leur humidité ; physiologiquement, en transportant au loin les principes morbides.

Il est évident que les vents exercent une influence très grande sur la santé de l'homme : Un vent quelconque tend à refroidir l'organisme et de ce refroidissement dépend souvent les fluxions de poitrine, les rhumatismes, etc.

Les vents humides (chauds et froids) sont pernicieux.

Les vents chauds et secs sont dangereux si la température en est excessive. Dans notre climat modéré du Canada, il ne présente pas de grands inconvénients.

Les vents secs et froids excitent le système nerveux. L'homme dans l'état de santé et bien vêtu les brave avantageusement.

Les vents légèrement froids et secs excitent la peau, activent la circulation, donnent du ton à l'organisme.

L'hygiène nous recommande de se mettre à l'abri du vent ou des courants d'air, lorsque le corps est en sueur et que les vêtements sont mouillés ; de se garantir des vents chargés d'humidité, de gaz irritants, de poussières, de sables.

DES CLIMATS.—Le climat est pour l'hygiéniste l'ensemble des conditions atmosphériques et terrestres qui agissent sur l'homme dans une région déterminée du globe. La température moyenne de l'année, la température des saisons, enfin l'altitude sont les éléments principaux qui caractérisent un climat.

On divise le globe en trois zones :